

# Bonus cercle de contes !

## « Les Histoires de Suzy Platiel – Plaidoyer pour le conte »

<http://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/prelude-au-salon-du-livre-23-les-histoires-de-suzy-platiel-plaidoyer>

Jeune ethnolinguiste dans les années 60, Suzy Platiel découvre les Sanan du Burkina Faso, une ethnie qui, à l'époque, ne connaît pas l'écriture. Chez les Sanan, l'éducation passe par les contes. Ils ne servent pas seulement à faire rêver les enfants ils leur apprennent à se concentrer, à écouter puis progressivement à parler. Les contes servent à transmettre les valeurs du groupe, les codes de comportement, mais aussi à régler les litiges...

## Au pays du conte

<http://videotheque.cnrs.fr/doc=4095>

### Résumé :

Suzy Platiel, ethnolinguiste et africaniste, explique ce qui l'a amenée à travailler sur le conte, à comprendre sa fonction dans les sociétés à tradition orale (en particulier chez les Sanan du Burkina Faso) et à intervenir, dès les années 1980, dans les écoles en France pour le diffuser comme outil d'éducation permettant de recréer le lien social. Elle insiste sur le fait que la maîtrise du langage oral et corporel est essentielle dans le développement de l'enfant, avant d'exiger de ce dernier qu'il lise et écrive.

Jean-Christophe Gary, professeur de français au collège, et d'autres enseignants qui mettent en pratique l'heure du conte, démontrent que, pour leurs élèves, se mettre à raconter à leur tour, c'est partager, établir une relation avec l'autre, transmettre, tout en développant leur capacité d'écoute et de concentration et en apprenant un mode de raisonnement logique de type synthétique parce que fondé sur le discours.

## Quelques notes supplémentaires concernant le cercle de contes

- Conter rend l'enfant responsable : l'adulte le laisse aller dans l'élaboration de son récit et dans l'apprentissage de l'écoute de son auditoire. Il apprend à adapter son discours en fonction des réactions, corporelles notamment, des autres. C'est un retour que les écrans ne peuvent faire et face auxquels ils sont dans un rapport de soumission face à celui/celle qui parle et qui ne fait pas attention à lui/elle.
- L'enfant demande à raconter quand le rituel du cercle de contes s'est installé. Le désir de conter vient tout seul sans qu'il soit imposé en voyant le plaisir qu'a l'adulte à conter et à partager.
- Le cercle de contes est très ritualisé pour que les enfants s'y sentent en sécurité. Il faut une régularité dans le temps (1x/sem), une régularité dans l'espace (adulte et enfants à la même hauteur), être en cerche (forme de partage), une phrase d'entrée et de sortie.
- Un travail sur l'écoute et la solidarité se fait au fur et à mesure des cercles. Chaque élève est en situation d'aider celui/celle qui se lance, cela crée une situation d'écoute active parce que tous connaissent l'histoire. On ne laisse pas, au début, un élève raconter une histoire non connue des autres.
- Il se peut que des enfants ne raconteront jamais en classe mais ils raconteront peut être en dehors de l'école, en famille, à leur doudou...
- Les enfants prennent du plaisir dans la répétition, dans l'apprentissage à mémoriser, à connaître la suite, à pouvoir anticiper, à raconter sans être en difficulté.
- Le développement du langage se fait à l'oral en priorité. Il s'est appauvri parce qu'on se concentre sur l'écrit. Avec le conte, on respecte le niveau de langue de la personne et c'est une vraie activité d'exercice de la parole, c'est une façon de l'enseigner sans l'enseigner explicitement.
- Les enfants apprennent le lien cause/conséquence et le schéma narratif seuls. Ils construisent un savoir en le vivant en le ressentant.
- Développement du langage et développement du lien avec l'autre avec un plaisir partagé qui est la motivation principale de l'humain parce que nous sommes des êtres sociaux.
- Les contes ont une vocation à faire réfléchir mais ils n'ont pas une visée moralisatrice sinon ils perdront ce qui les rend intemporels.